



Groupement de Défense Sanitaire Apicole des Hautes-Pyrénées

www.gdsa65.fr

22 Place du Foirail, 65000 Tarbes - FRANCE

Ici aussi, l'homme met en péril sa propre survie

Lettre ouverte aux responsables

Apiculteur, vétérinaire, scientifique, élus locaux, régionaux, chef d'État ou de gouvernement...

Je vous interpelle au titre de citoyen, d'apiculteur professionnel, président de cette organisation sanitaire apicole : www.gdsa65.fr. Je vous alerte pour souligner le dysfonctionnement des médicaments vétérinaires dédiés à la lutte contre la varroase.

Ce dysfonctionnement est la cause des principales mortalités anormales des colonies d'abeilles mellifères. Au-delà du désastre qu'il induit, il provoque aussi égarements et gabegies.

Si l'on ne réagit pas, cette situation nous conduit à amplifier encore la baisse déjà largement documentée du nombre d'abeilles mellifères au sein des insectes pollinisateurs.

Car les mécanismes naturels nous dépassent, nous instruisent aussi, souvent.

Avec une approche différente et sans concertation, le constat environnemental de mon diagnostic de praticien de terrain est exprimé dans cette publication scientifique récente. Les observations sont diverses mais les conclusions convergent.

Lisez : <https://www.nature.com/articles/s41598-022-21401-2>

Anthony Nearman et Dennis vanEngelsdorp, « Water provisioning increases caged worker bee lifespan and caged worker bees are living half as long as observed 50 years ago », Scientific Reports, 14 novembre 2022 .

Les fresques préhistoriques, la bibliographie, les mémoires d'apiculteurs, décrivent les abeilles mellifères comme une ressource naturelle pléthorique et extraordinaire.

Jusqu'à une époque récente, les apiculteurs étaient de simples cueilleurs dans une nature généreuse. Aujourd'hui, ils s'improvisent chefs d'orchestres de l'organisation de la colonie, infirmiers et contributeurs significatifs au bol alimentaire de l'animal eusocial, les colonies d'abeilles mellifères.



Groupement de Défense Sanitaire Apicole des Hautes-Pyrénées

www.gdsa65.fr

22 Place du Foirail, 65000 Tarbes - FRANCE

Mon constat professionnel corrobore les témoignages d'autres apiculteurs, jeunes ou confirmés, qui témoignent régulièrement d'un désarroi collectif, qui évoquent des pertes récurrentes, partielles ou globales, toujours trop importantes.

Pourtant, dans nos sociétés, l'engouement pour les abeilles est au plus haut. Aujourd'hui, l'homme (amateur ou professionnel) soutient l'espèce. Mais si demain les professionnels baissent les bras, la survie de l'abeille mellifère est peut-être en danger. Mes propos considèrent aussi l'ensemble des publications scientifiques, l'ensemble des articles de vulgarisation parus dans les revues apicoles depuis 45 ans.

Observée pour la première fois sur l'île de JAVA en 1904, la Varroase s'est imposée graduellement et méthodiquement comme la problématique majeure de l'apiculture mondiale en parasitant la quasi-totalité des colonies d'abeilles mellifères de la planète. Faute de pertinence stratégique à son égard, l'acarien prend le dessus sur l'espèce humaine. Il est arrivé en France au début des années 80 et aujourd'hui, malgré une quinzaine de médicaments dédiés à sa lutte, la Varroase continue d'accentuer sa pression, méthodiquement et inexorablement. Notamment là où le climat doux favorise la présence de [couvain](#) toute l'année dans la colonie d'abeilles.

Dans ce contexte, l'incidence du parasite est, STRUCTURELLEMENT HORS de MAÎTRISE. Les médicaments homologués disponibles ont un effet à peine supérieur à un placebo.

Je parle d'incidence car l'action de la Varroase est complexe, opportuniste et bien décrite. On ne peut la réduire à l'action spoliatrice de l'acarien qui prélève sur les nymphes, dans le couvain operculé. Se nourrissant d'hémolymphe et de corps gras, il altère gravement la santé et la longévité des abeilles émergentes. Mais il altère aussi sa cuticule, favorisant ainsi la contamination de virus ou bactéries. L'ensemble de ce mécanisme est amplifié en milieu et fin de saison lorsque les varroas ont émergé, notamment du couvain de mâles (8 fois plus contaminé que le couvain d'ouvrières) pour se concentrer, dès l'été ou l'automne sur le seul couvain d'ouvrières alors présent, à cette période dans la ruche. Dès lors, le ratio des nymphes d'abeilles contaminées peut être multiplié par 20, ceci a pour conséquence de multiplier d'autant le nombre d'abeilles naissantes contaminées entraînant mortalités prématurée et effondrement rapide de la colonie, en un seul mois, ou durant l'hiver.

Une ruche performante qui a été traitée régulièrement l'hiver précédent peut contenir 10 000 Varroas dès juin, parfois plus encore, sans même attirer l'attention d'un apiculteur averti. Sur ce genre de colonie on peut dénombrer une chute journalière de plus de 500 varroas (comptage sur plaque graissée placée sous fond de ruche grillagé).



Groupement de Défense Sanitaire Apicole des Hautes-Pyrénées

www.gdsa65.fr

22 Place du Foirail, 65000 Tarbes - FRANCE

Cette colonie puissante apparaît faussement prometteuse. Elle s'effondrera prochainement.

Après l'action spoliatrice des varroas sur les larves et nymphes, arrive l'action Vectrice.

En affectant sa cuticule, varroa l'expose à tous les virus ou bactéries disponibles. De ce fait, toutes les pathologies observées sur les abeilles peuvent potentiellement avoir été induites par la présence de Varroa. Il n'est pas possible de distinguer, de décrypter avec certitude la causalité originelle de l'affection virale ou bactérienne qui s'exprime sur les colonies. Ceci fausse les interprétations simplistes des statistiques vétérinaires officielles.

Même la pression du frelon asiatique se trouve confortée et facilitée par la présence de varroa. A la fin du stade nymphal, lorsque l'abeille ou le faux bourdon naît, immature à cause d'un développement affecté, elles (ils) déambulent devant les ruches sans pouvoir voler. Autant d'appâts disponibles pour attirer les premiers frelons, qui fixent ensuite l'ensemble des individus de leur nid prédateur sur ce site bio disponible offrant une ressource très intéressante.

Malgré une offre présentée comme pléthorique, si l'on regarde de près, les médicaments destinés aux abeilles mellifères pour la lutte contre la Varroase sont **..invalides..** au sens de la réglementation du médicament. Leur efficacité est structurellement insuffisante pour les colonies d'abeilles.

Les médicaments homologués :

Matières actives liposolubles et de synthèse :

- **Le tau-fluvalinate** / APISTAN, AMM en 1989. Inefficace dans le couvain. Liposoluble, contamine et pollue les cires d'abeilles, génère des résistances immédiatement. Maintenu à tort depuis 35 ans malgré ses défauts majeurs. Insuffisamment efficace dans les colonies fortement infestées.
- **La Fluméthrine** / BAYVAROL et POLYVAR YELLOW, AMM EN 2017 inefficace dans le couvain. contamine et pollue les cires d'abeilles. Génère des résistances immédiatement. Maintenu à tort. Insuffisamment efficace dans les colonies fortement infestées.

La matière active hydrosoluble de référence dans le monde entier :

- **L'Amitraze** / APIVAR, 1995, APITRAZ, 2015 inefficace dans le couvain, incompatible avec la préconisation du RCP. Résistances suspectées ou démontrées, sans précision de dose de référence délivrée nominalement dans la colonie (car dose variable, fonction de la durée d'application et de la force de la colonie). Imprécision des données de



Groupement de Défense Sanitaire Apicole des Hautes-Pyrénées

www.gdsa65.fr

22 Place du Foirail, 65000 Tarbes - FRANCE

référence. Durée d'application préconisée passant de 6 à 8, 10 et parfois 12 semaines depuis 1995. La température d'application dans le couvain est de 35°C (jusqu'à 12 semaines), incompatible avec la température max. de stockage préconisée (30°C). Insuffisamment efficace dans les colonies fortement infestées.

Les produits naturels :

- **Le Thymol** / APIGUARD et THYMOVAR Efficacité variable en fonction de la température lors de l'application. Risque de désorganisation de la colonie s'il fait trop chaud. inefficace dans le couvain. Insuffisamment efficace dans les colonies fortement infestées.
- **l'acide Oxalique** / Api-Bioxal, Oxybee, Varroxal... Inefficace dans le couvain. Insuffisamment efficace dans les colonies fortement infestées.
- **L'acide Oxalique combinée avec 10% d'acide formique** / Varromed, Efficacité insuffisante dans le couvain. N'a été testé que dans des colonies présentant un taux d'infestation faible à modéré. Insuffisamment efficace dans les colonies fortement infestées.
- **L'acide Formique** / MAQS, FORMIC PRO Efficacité revendiquée dans le couvain (tests en cours au GDSA). Risque avéré dans les petites colonies. Provoque mortalité de reines. Produit corrosif.

Parmi les produits naturels CONFISQUÉS par la réglementation du médicament du fait d'une Autorisation de Mise sur le Marché, pour la lutte contre la varroase. L'ACIDE OXALIQUE se vend jusqu'à 300 fois le prix de la matière première. Offre une efficacité faible en présence de couvain. Pour obtenir l'efficacité exigée par les textes réglementaires, pour un médicament, il faut se placer dans la situation instable et précaire d'un essaim (grappe d'abeilles).

Il y a peut-être une exception que nous mettons à l'épreuve actuellement. Le nouveau médicament à base d'ACIDE FORMIQUE revendique dans certaines conditions une efficacité contre les Varroas dans le couvain. Toutefois, ce produit est cher (1500 fois plus cher que sa molécule de base), corrosif et risqué pour l'intégrité des petites colonies. Il est déconseillé sur les colonies de petite taille, il peut provoquer de fortes pertes (mortalité pour les reines). Il représente moins de 2% du marché du médicament dédié à la lutte contre la varroase. Nous testons actuellement son efficacité et son innocuité sur le terrain.

Plusieurs méthodes d'application conseillées pour ces molécules :



Groupement de Défense Sanitaire Apicole des Hautes-Pyrénées

www.gdsa65.fr

22 Place du Foirail, 65000 Tarbes - FRANCE

- . Mettre les reines en cage pour leur interdire la ponte.
- . Profiter de conditions naturelles extrêmes et adverses (froid, canicule...)
- . Supprimer le couvain de mâles (et d'ouvrières) car c'est une ressource trop favorable au développement des Varroas et trop défavorable à la bonne expression de la molécule contenue dans le médicament. En supprimant les abeilles, ça marche aussi...!!! Car moins d'abeille, moins de varroa ! Voilà le mode de lutte le plus efficace, celui que l'on doit pourtant éviter...

Par ignorance ou par facilité, parce qu'un hiver froid et marqué provoque rupture de ponte et absence de couvain, nous avons admis que ces conditions opportunistes étaient un passage obligé, une phase certaine dans le déroulement d'un cycle annuel. Nous avons considéré qu'il était possible de faire un amalgame. Un essaim ou une colonie d'abeilles, c'est pareil. Non!

Un essaim d'abeilles (une grappe d'abeilles sans couvain) n'est qu'un instant précaire de la vie de la colonie d'abeilles, [organisme Eusocial](#). Il en va de même dans quelques situations, durant un hiver froid et marqué ou lors d'un remérage naturel.

Ces instants éphémères, propices pour un traitement efficace des Varroas phorétiques sont devenus rares. Du fait du réchauffement climatique nous avons du couvain toute l'année dans les colonies d'abeilles. Dans ces conditions, seulement 20% du nombre total des Varroas se trouvent sur les abeilles. En présence de couvain, 80% des Varroas sont dans le couvain, protégés de l'action des acaricides. Dans ce contexte la colonie d'abeilles est "une usine à varroa", même en présence de médicaments.

Sources : 4 années d'observations personnelles soutenues, nombreux comptages journaliers. Assimilation des Résumés des Caractéristiques Produits (RCP) de : l'Apivar, Apitraz, Apistan, Apilife Var, Thymovar, Apiguard, Polivar yellow, Bayvarol, Api-Bioxal, Formicpro...

Même si la situation peut varier en fonction de multiples paramètres, ailleurs en France, en Europe et sur le globe terrestre, la confusion est néanmoins totale, ce qui mène parfois à des diagnostics délirants. J'assure que le résultat est invariable.

Le médicament ne permet pas une maîtrise suffisante des Varroas et en conséquence, des virus et bactéries qui découlent de sa présence dans les colonies d'abeilles.



Groupement de Défense Sanitaire Apicole des Hautes-Pyrénées

www.gdsa65.fr

22 Place du Foirail, 65000 Tarbes - FRANCE

Dans l'espoir d'avoir retenu votre attention, je reste disponible pour compléter ce lourd dossier en perspective en espérant provoquer :

- . Les conditions d'un constat salubre
- . La révision des RCP des produits homologués. La correction des anomalies qu'ils contiennent
- . La révision du cahier des charges des procédures d'homologation des produits vétérinaires pour la lutte contre la Varroase.
- . L'incitation à l'émergence de produits efficaces pour la lutte contre la Varroase dans les colonies d'abeilles (organisme eusocial)
- . La dépénalisation de l'usage hors AMM des molécules naturelles confisquées par les pour la lutte anti varroa
- . La sortie définitive de cette impasse thérapeutique.

Gérard Schiro, juillet 2024.

Remerciements :

- A [Kalina RASKIN](#), directrice générale du CEEBIOS, (cf. Sa conférence : **S'inspirer du vivant pour construire nos systèmes**, qui a inspiré le titre de ce document). Les extraordinaires mécanismes de la Varroase pour affirmer son expansion sur terre mériteraient une attention particulière du CEEBIOS.
- Aux techniciens, ingénieurs, médecins et tous relecteurs techniques qui ont contribué à la réécriture puis à la rédaction de ce texte final.